

sous la direction de
Thea Rimini

Calvino

Tabucchi

et le voyage de la traduction



TEXTUELLES





Textuelles
Univers littéraires

Série dirigée par Perle ABBRUGIATI et Corinne FLICKER

- Elsa CHAARANI LESOURD, *Le roman kaléidoscope. Confessions d'un Italien d'Ippolito Nievo*, 292 p., 2022
- Giacomo LEOPARDI, traduction et commentaire de Perle ABBRUGIATI, *Paralipomènes à la Batrachomyomachie. Supplément au Combat des rats et des grenouilles*, 264 p., 2021
- Alessandra LOCATELLI, *Fulvio Tomizza. De l'exode à l'exil*, 212 p., 2021
- Joël JULY, dir., *Poétique des énoncés inconvenants et paradoxaux*, 216 p., 2020
- Amélie FERRIGNO, « *Al Magnifico Agostino Chigi* ». *Le mécène et l'imprimerie dans la Rome du XVI^e siècle*, 158 p., 2020
- Fanny BLIN, *Les Antigones espagnoles. Réécrire le mythe après la Guerre civile*, 290 p., 2020
- Jean-Louis CUPERS, *Ouvertures mélopoétiques. Initiation aux études musico-littéraires*, 274 p., 2019
- Sylvain DOURNEL, *Les masques de Saint-John Perse*, 294 p., 2019
- Michel BERTRAND et André NOT, dir., avec la collaboration d'Annick JAUER, *Patrimoines gioniens*, 310 p., 2018
- Jean-Marc RIVIÈRE, traduction et commentaire, *L'expérience de l'autre. Les premières missions diplomatiques de Machiavel, Vettori et Guicciardini*, 266 p., 2018
- Michel BERTRAND et Alberto BRAMATI, dir., *Écrire le contemporain. Sur l'œuvre de Laurent Mauvignier*, 272 p., 2018
- Elisabel LARRIBA, Agustin COLETES BLANCO, dir., *La poésie, vecteur de l'information au temps de la Guerre d'Espagne 1808-1814*, 168 p., 2017
- Alexis NOUSS, Crystel PINÇONNAT et Fridrun RINNER, dir., *Littératures migrantes et traduction*, 268 p., 2017
- Bruno VIARD, *La littérature et la République. Conférences japonaises et antillaises*, 174 p., 2016
- Sara GREAVES, *Côté guerre, côté jardin. Excursions dans la poésie de James Fenton*, 242 p., 2016
- Béatrice CHARLET-MESDJIAN, *Tito Vespasiano Strozzi (Ferrare, 1423-Ferrare, 1505). Œuvres satiriques : Le livre des satires (sermonum liber, c.1503) édition commentée, traduction. Contre le méchant loup (in ponerolycon, 1475) présentation, traduction*, 288 p., 2016
- Perle ABBRUGIATI, dir., *Le mythe repensé dans l'œuvre de Giacomo Leopardi*, 508 p., 2016
- Perle ABBRUGIATI, *Le vertige selon Calvino*, 210 p., 2016
- Stéphane LOJKINE & Adrien PASCHOUD, dir., *Diderot et le temps*, 328 p., 2016
- Béatrice CHARLET-MESDJIAN & Dominique VOISIN, édition critique et traduction de, *La chasse d'Ercole Strozzi à l'intention de Lucrece Borgia. Édition bilingue latin-français*, 208 p., 2015
- Philippe JOUSSET, dir., *L'homme dans le style, et réciproquement*, 234 p., 2015
- Isabelle ROUANE SOUPAULT et Philippe MEUNIER, dir., *Tiempo e historia en el teatro del Siglo de Oro*, 126 p., 2015
- Corinne FLICKER, NGUYEN Phuong Ngoc, dir., *Théâtres français et vietnamien. Un siècle d'échanges (1900-2008)*, 218 p., 2014
- Michel BERTRAND, Karine GERMONI et Annick JAUER, dir., *Existe-t-il un style Minuit ?*, 276 p., 2014
- Pierre HYPOLITE, Antoine LEYGONIE et Agnès VERLET, dir., *Architecture et littérature. Une interaction en question. XX^e-XXI^e siècles*, 258 p., 2014

(Autres titres de la collection : voir page 217)

Textuelles
Univers littéraires

Calvino, Tabucchi et le voyage de la traduction

sous la direction de
Thea Rimini

2022

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Ce volume est publié avec l'aide de l'Institut culturel italien de Bruxelles.



Service CELTRAD
Communication écrite, Littérature,
Traduction & Analyse du discours
UMONS, FTI-EII
Service membre de l'Institut Langage

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE
Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu.fr>
facebook

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION DILISCO

Introduction

Le voyage de la traduction

Thea Rimini

Université de Mons, Université Libre de Bruxelles

La traduzione non è l'opera, è un viaggio verso l'opera. Il traduttore è Ulisse, è quello che porta il libro altrove. [...] Tradurre è una maniera di entrare nel tessuto linguistico, nel capire le cose più nascoste della creazione letteraria, è un'avventura affascinante. Per fare una traduzione ci vuole arroganza e ci vuole umiltà. Arroganza, perché lo trasportiamo nella nostra lingua e inevitabilmente lo modifichiamo, anche se siamo fedeli, e ci vuole anche umiltà. Si impara molto, è un bell'esercizio, è anche una forma di scrittura¹.

C'est ainsi qu'Antonio Tabucchi nous livre une définition fulgurante de la figure du traducteur et de la traduction. Traducteur de Pessoa et de plusieurs auteurs portugais et brésiliens², Tabucchi place ce processus dans le sillon du voyage

- 1 Antonio Tabucchi in <https://www.raicultura.it/letteratura/articoli/2018/12/Antonio-Tabucchi-tradurre-232-viaggiare-verso-unopera-906ef255-d68e-46f1-a3cd-9e7b0d0fd718.html> : « La traduction n'est pas l'œuvre, c'est un voyage vers l'œuvre. Le traducteur est Ulysse, celui qui emmène le livre ailleurs. [...] Traduire est une façon d'entrer dans le tissu linguistique, de comprendre les choses les plus cachées de la création littéraire, c'est une aventure fascinante. Pour faire une traduction, il faut de l'arrogance et de l'humilité. L'arrogance, parce que nous la transportons dans notre langage et la modifions inévitablement, même si nous sommes fidèles, et il faut aussi de l'humilité. On apprend beaucoup, c'est un bon exercice, c'est aussi une forme d'écriture. » (c'est nous qui traduisons).
- 2 José Lins do Rego, *Il treno di Recife. Due romanzi*, préf. de Luciana Stegagno Picchio, trad. d'Antonio Tabucchi, Milano, Longanesi, 1974 ; Ignácio Loyola Brandão, *Zero. Romanzo*, trad. d'Antonio Tabucchi, Milano, Feltrinelli, 1974 ; Alexandre O'Neill, *Made in Portugal*, trad. d'Antonio Tabucchi, Milano, Guanda, 1978 ; Fernando Pessoa, *Una sola moltitudine*, vol. I, sous la direction d'Antonio Tabucchi en collaboration avec Maria José de Lancastre, traductions de Maria José de Lancastre, Rita Desti et Antonio Tabucchi, Milano, Adelphi, 1979 ; Fernando Pessoa, *Una sola moltitudine*, vol. II, sous la direction d'Antonio Tabucchi, trad. de F. Vaselli, K. Norris, Maria José de Lancastre, Milano, Adelphi, 1984 ; Fernando Pessoa, *Il libro*

et du voyageur par excellence, Ulysse. Nouvel Ulysse, le traducteur emmène le texte « ailleurs », le fait voyager dans le temps et l'espace. Cette image, très séduisante, restitue de manière efficace tout le dynamisme qui nourrit le phénomène traductif entre deux langues et deux cultures. Pour accomplir son voyage, le traducteur, selon Tabucchi, doit garder dans son bagage l'arrogance, qui lui servira à s'emparer du texte, et l'humilité, indispensable pour le respecter. À première vue en opposition, les deux outils se révèlent ainsi complémentaires.

Dans la réflexion de l'écrivain, on retrouve les mots clés de cet ouvrage collectif consacré à la traduction de Calvino et Tabucchi : la traduction est ici conçue comme voyage *du* texte vers d'autres pays, mais aussi comme voyage *dans* le texte. En effet, elle est une clé pour mieux comprendre le tissu linguistique, culturel, intertextuel, d'une œuvre.

Unis par des liens thématiques (le rêve, le jeu, le pastiche des genres littéraires, le fantastique, la question de l'identité, l'inaccompli, l'attention à d'autres langages artistiques) et stylistiques (surtout l'intertextualité), Calvino et Tabucchi³ sont, tous deux, traduits en plus d'une cinquantaine de langues. De plus, à l'approche de leurs anniversaires, en 2022 (dix ans après la mort de Tabucchi) et en 2023 (un siècle après la naissance de Calvino), les traductions et les nouvelles traductions de leurs œuvres se multiplient. Calvino aussi a été traducteur, mais de manière beaucoup plus sporadique que Tabucchi ; on mentionnera la version italienne, inaboutie, de *Lord Jim* de Conrad et deux traductions, publiées, de Queneau⁴.

L'approche de cet ouvrage se veut innovante dans la mesure où ce côté lié à la traduction n'a pas encore été investigué dans tous ses aspects. Les essais ici réunis explorent une variété de problématiques complémentaires, en tenant en compte la complexité du phénomène traductif : la place de l'auteur, l'importance de l'original, le rôle du traducteur ou de la traductrice, la nature du texte-cible et la relation de celui-ci avec le texte-source, enfin la lecture du texte traduit faite par le critique. Les auteurs et les autrices se sont interrogés soit sur les pratiques traductives soit sur l'approche théorique

dell'inquietudine di Bernardo Soares, préf. d'Antonio Tabucchi, sous la direction de Maria José de Lancaster, trad. d'A. Tabucchi en collaboration avec Maria José de Lancaster, Milano, Feltrinelli, 1986 ; Carlos Drummond de Andrade, *Sentimento del mondo*, Trentasette poesie scelte e tradotte da Antonio Tabucchi, Torino, Einaudi, 1987 ; Fernando Pessoa, *Il marinaio. Drama statico in un quadro*, Torino, Einaudi, 1988 ; Fernando Pessoa, *Il poeta è un fingitore. Duecento citazioni scelte da Antonio Tabucchi*, Milano, Feltrinelli, 1988 ; Fernando Pessoa, *Lettere alla fidanzata*, con una testimonianza di Ophélia Queiroz, sous la direction d'Antonio Tabucchi, Milano, Adelphi, 1988 ; Fernando Pessoa, *Nove poesie di Álvaro de Campos e sette poesie ortonime*, Bologna, Baskerville, 1988 ; Fernando Pessoa, *Poesie di Álvaro de Campos*, sous la direction de Maria José de Lancaster, Milano, Adelphi, 1993 ; Fernando Pessoa, *Poesie di Fernando Pessoa*, sous la direction d'Antonio Tabucchi et Maria José de Lancaster, traductions d'Antonio Tabucchi et Maria José de Lancaster, Milano, Adelphi, 2013.

- 3 Pour un parcours dense et suggestif à travers les œuvres de Calvino et Tabucchi cf. Perle Abbrugiati, *Vers l'envers du rêve. Pérégrination dans l'œuvre d'Antonio Tabucchi*, Aix-en-Provence, PUP, 2011 (open édition <https://books.openedition.org/pup/21099>) ; Perle Abbrugiati, *Le vertige selon Calvino*, Aix-en-Provence, PUP, 2016 (open édition <https://books.openedition.org/pup/10881>).
- 4 Raymond Queneau, *I fiori blu*, trad. d'Italo Calvino, Torino, Einaudi, 1967 ; Raymond Queneau, *La canzone del polistirene*, trad. d'Italo Calvino, Milano, Scheiwiller, 1985.